



# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

29 mai 2019

## Les défis s'intensifient pour la stabilité financière dans un contexte de risques à la baisse pesant sur les perspectives économiques

- La matérialisation de risques à la baisse pesant sur la croissance économique pourrait déclencher une hausse de la volatilité sur les marchés financiers
- La persistance de risques à la baisse pesant sur la croissance accentue la nécessité de consolider les bilans des entreprises et des États fortement endettés
- Des perspectives de rentabilité bancaire moroses étant donné la lenteur des progrès en matière de résolution des difficultés structurelles

« Si les risques à la baisse entourant les perspectives de croissance devaient se matérialiser, des risques pour la stabilité financière pourraient apparaître », a déclaré Luis de Guindos, vice-président de la BCE. « Les perspectives de croissance jouent un rôle central pour tous les grands risques pesant sur la stabilité financière ».

L'incertitude entourant les perspectives de croissance économique mondiale a contribué aux épisodes de forte volatilité observés sur les marchés financiers. Une croissance plus faible que prévu et une possible intensification des tensions commerciales pourraient provoquer de nouvelles baisses des prix des actifs, avertit la Revue de la stabilité financière de la BCE (*Financial Stability Review – FSR*).

Les risques de correction des cours semblent particulièrement élevés sur les compartiments les plus risqués du secteur des entreprises. Le secteur des prêts à effet de levier au niveau mondial, qui s'est fortement développé ces dernières années, est vulnérable à une diminution des bénéfices des entreprises. La *FSR* décrit les risques que ce secteur pourrait faire peser sur la stabilité financière,

**Banque centrale européenne** Direction générale Communication  
Division Relations avec les médias, Sonnemanstrasse 20, 60314 Frankfurt am Main, Allemagne  
Tél. : +49 69 1344 7455, courriel : [media@ecb.europa.eu](mailto:media@ecb.europa.eu), internet : [www.ecb.europa.eu](http://www.ecb.europa.eu)

**Reproduction autorisée en citant la source.**

Traduction : Banque de France

notamment compte tenu des incertitudes entourant les expositions finales aux tranches les plus risquées des obligations adossées à des prêts bancaires (*collateralised loan obligations*).

Si les risques à la baisse pesant sur la croissance devaient se matérialiser, les coûts de financement des émetteurs souverains vulnérables augmenteraient probablement, ce qui pourrait susciter des inquiétudes concernant la soutenabilité de la dette. Outre les niveaux élevés d'endettement et les déficits budgétaires importants, certains pays pourraient être confrontés à des risques de refinancement si les intervenants de marché réévaluaient le risque souverain.

La rentabilité bancaire devrait rester faible dans la zone euro. Les estimations de la BCE tablent sur un rendement des fonds propres agrégé de 6 % environ sur les deux ou trois prochaines années. Une grande partie des banques de la zone euro ne seront pas en mesure de satisfaire les attentes de rendements des investisseurs (de 8 à 10 % environ). Cela étant, les fonds propres des banques de la zone euro continuent d'afficher une très bonne adéquation avec les niveaux requis, ce qui indique une résilience généralisée aux scénarios adverses plausibles. En dépit de cette résilience à court terme, la FSR souligne que toute modification des perspectives de notations de crédit pourrait entraîner une augmentation des coûts de financement à moyen terme pour les banques. Afin de renouer avec une rentabilité durable, les banques de la zone euro doivent relever un certain nombre de défis structurels – comme la faible efficacité en termes de coûts, une diversification limitée des recettes et des stocks encore élevés d'actifs gérés en extinction dans certains pays.

La FSR fait également état de la poursuite d'une prise de risque élevée dans le secteur non bancaire et des fonds. Des signes indiquent que de plus en plus de fonds accroissent leur effet de levier et leur exposition à des actifs offrant des rendements plus importants associés à des risques de crédit proportionnellement plus élevés. Une nouvelle revalorisation soudaine des actifs financiers pourrait entraîner d'importants rachats et peut-être se traduire par des ventes forcées d'actifs par les fonds d'investissement, ce qui accentuerait les tensions sur des marchés moins liquides.

Ce numéro de la FSR inclut trois sujets spécifiques, dont un qui étudie les défis posés par le changement climatique à la stabilité financière, s'interrogeant notamment sur la mesure des risques liés aux manifestations physiques du changement climatique et des risques liés à la transition vers la réalisation des objectifs pour le climat décidée au niveau international.

**Pour toute demande d'information, les médias peuvent s'adresser à [William Lelieveldt](#) au :  
**+49 69 1344 7316.****

**Banque centrale européenne** Direction générale Communication  
Division Relations avec les médias, Sonnemanstrasse 20, 60314 Frankfurt am Main, Allemagne  
Tél. : +49 69 1344 7455, courriel : [media@ecb.europa.eu](mailto:media@ecb.europa.eu), internet : [www.ecb.europa.eu](http://www.ecb.europa.eu)

**Reproduction autorisée en citant la source.**

Traduction : Banque de France

**COMMUNIQUÉ DE PRESSE / 29 mai 2019**

Les défis s'intensifient pour la stabilité financière dans un contexte de risques à la baisse pesant sur les perspectives économiques

**Banque centrale européenne** Direction générale Communication  
Division Relations avec les médias, Sonnemanstrasse 20, 60314 Frankfurt am Main, Allemagne  
Tél. : +49 69 1344 7455, courriel : [media@ecb.europa.eu](mailto:media@ecb.europa.eu), internet : [www.ecb.europa.eu](http://www.ecb.europa.eu)

**Reproduction autorisée en citant la source.**

Traduction : Banque de France